

Saison photo

Musée des Beaux-Arts d'Orléans

- Claire Adelfang
“Impossible façon”
- Josef Nadj
Inhancutilitatem cyanootypes

18 novembre 2016 - 15 janvier 2017

Saison photo

Musée des Beaux-Arts

Vernissage le 17 novembre à 19h

Du 18 novembre 2016 au 15 janvier 2017

Alors que la photo occupe traditionnellement les esprits en ce mois de novembre qui lui est consacré sur la scène artistique nationale, le musée des Beaux-Arts d'Orléans organise sa première *Saison Photo*, regroupant deux expositions qui entrent en résonance avec l'histoire de l'art. Josef Nadj et Claire Adelfang, deux photographes aux univers esthétiques sans lien apparent, instaurent chacun un dialogue avec l'art du passé qu'ils explorent en soulevant le voile du temps. Techniques oubliées pour Josef Nadj avec les cyanotypes qui ravivent les recherches des photographes du XIX^e siècle, silence des lieux oubliés pour Claire Adelfang dont l'exposition sera la première rétrospective : l'oubli devient le ferment d'un geste prenant tout son sens entre les murs du musée des Beaux-Arts qui œuvre chaque jour pour maintenir vivant ce qui fut.

Cette saison s'inscrit également au plus près de l'actualité artistique d'Orléans. En décembre Josef Nadj quittera le Centre chorégraphique national d'Orléans, qu'il a fondé en 1995, pour se consacrer à son œuvre graphique dont une partie sera révélée dans cette exposition. Claire Adelfang dévoilera quant à elle une série inédite consacrée aux Vinaigreries Dessaux, anciennes usines rappelant le brillant commerce du vinaigre orléanais, bientôt réhabilitées en centre d'art contemporain.

Réalisée en partenariat avec le CCNO et avec le précieux soutien de la Galerie Thaddaeus Ropac, sans qui elle n'aurait pu avoir lieu, cette première *Saison photo* invite à une découverte inattendue au gré d'instantanés où, comme dans un musée, le temps se voit suspendu.

Olivia Voisin

Directrice des musées d'Orléans

Claire Adelfang « *Impossible façon* »

Musée des Beaux-Arts

Vernissage le 17 novembre à 19h

Commissariat de Matthieu Lelièvre

Du 18 novembre 2016 au 15 janvier 2017



Claire Adelfang
Les Vinaigrieres - Intérieur II, 2016,
 Photographie couleur argentique 120 x 120 cm
 © Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzbourg

Le musée des Beaux Arts d'Orléans présente la première rétrospective de Claire Adelfang (*1984), artiste diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dont le travail vient récemment d'entrer dans plusieurs collections publiques françaises. Le musée ouvre ainsi une saison dédiée à la photographie en consacrant deux expositions simultanées à la création contemporaine.

En empruntant un fragment d'un poème de Gherasim Luca pour servir de titre à « Impossible façon » sa première exposition monographique muséale, Claire Adelfang souligne le caractère implacable et sans artifice de son regard photographique. Ce regard privilégie la plupart du temps des lieux abandonnés, témoins silencieux d'une époque révolue. Elle construit ses images de façon à rendre sensible ce qu'elle évoque volontiers avec l'expression « les strates de l'histoire ».

Ce mot de strate est d'autant mieux choisi qu'il évoque ces accumulations de sédiments – stratification – que l'archéologue dégage et analyse l'une après l'autre afin de comprendre un lieu et son histoire, le passage du temps et les traces souvent emprisonnées du vivant disparu.

La beauté est secondaire et presque accidentelle. Le format carré de son fidèle Rolleiflex produit des images qui ne cèdent cependant à aucun artifice de symétrie, de couleur ou de dissimulation. Cette beauté émerge indirectement à mesure que le spectateur prend conscience de la profondeur de ces images, et cette beauté ressentie est d'autant plus puissante qu'elle n'est pas que rétinienne. Elle resurgit, augmentée de la richesse historique révélée par l'artiste, sensible aux fragments insignifiants qui rappellent que la mémoire est un concept destiné aux vivants.

Les Vinaigrieres Dessaux : une série inédite

A l'occasion de son exposition et en hommage à la ville d'Orléans, Claire Adelfang a été à la rencontre du patrimoine orléanais et a développé une nouvelle série consacrée à un lieu emblématique bientôt destiné à reprendre vie, Les Vinaigrieres Dessaux. Cette série inédite composée de sept photographies rejoindra dans le parcours de l'exposition d'autres lieux fascinants qu'elle a parcourus ces dernières années, dont le Hameau de la Reine du Château de Versailles, des bases sous-marines de la Côte Atlantique ou encore le Palais Garnier à Paris. A partir d'une demeure historique, d'une ruine militaire ou encore d'un vestige industriel, Claire Adelfang stimule les fascinants mécanismes de la mémoire et cette dernière série des Vinaigrieres ne manquera pas de séduire et de surprendre le public, tout en proposant, dans les salles du musée des Beaux-Arts d'Orléans, une mise en perspective presque philosophique des enjeux de la préservation du patrimoine.

Claire Adelfang



© Philippe Servent

Née en 1984 à Paris où elle réside et travaille, Claire Adelfang a reçu sa formation au sein de l'atelier de Patrick Tosani à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dont elle est diplômée. La jeune photographe s'intéresse à l'environnement naturel transformé par l'homme et les traces indirectes de sa présence, construisant un dialogue silencieux et contemplatif entre l'homme et son histoire. Ses séries photographiques ont souvent pour objet ce mystérieux combat qui se noue entre l'architecture abandonnée et la nature reprenant ses droits. Les photographies et vidéos de Claire Adelfang ont été récemment découvertes par le public lors des expositions réalisées par l'association Les amis des Beaux-Arts de Paris en 2010 et 2011 faisant suite aux prix dont elle a été lauréate (prix agnès b. en 2009 et prix Thaddaeus Ropac en 2010). Sa vidéo Les Forges a fait partie du programme de la Nuit Blanche 2013 à Paris sous la forme d'une installation dans l'Oratoire du Louvre.

Matthieu Lelièvre, commissaire de l'exposition



Diplômé de l'Ecole du Louvre et de l'Institut national du Patrimoine, Matthieu Lelièvre est un historien de l'art qui a été simultanément commissaire et responsable de collections pour des musées et des galeries à Paris et à Berlin.

En tant qu'expert en art contemporain, il a co-fondé et travaillé avec plusieurs associations, des galeries privées et des musées à Berlin (KunstBüroBerlin, Mars, Hamish Morrison Galerie, Berlinische Galerie...). À Paris, M. Lelièvre a été en charge du Cabinet des Arts graphiques du Musée des Arts Décoratifs. Outre sa pratique curatoriale indépendante qui se concentre sur la scène émergente, pour laquelle son expertise l'a amené à rejoindre plusieurs jurys, il s'est occupé pendant plusieurs années de la jeune création et des arts graphiques en tant que commissaire associé à la Galerie Thaddaeus Ropac.

En 2016, Matthieu Lelièvre devient Directeur Artistique du groupe FIMINCO afin de constituer une Fondation qui proposera à Paris un programme international de résidences d'artistes et d'expositions.

Visuels disponibles



Claire Adelfang
Les Vinaigreries -Intérieur I,
2016,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
Les Vinaigreries -Intérieur II,
2016,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
Les Vinaigreries -Intérieur III,
2016,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
Les Vinaigreries -Intérieur IV,
2016,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg

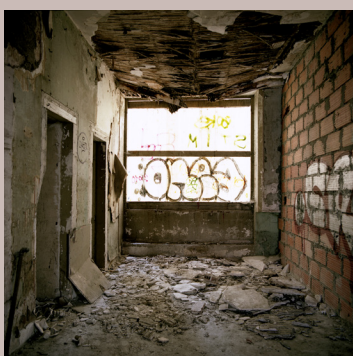
Visuels disponibles



Claire Adelfang
Les Vinaigreries -Intérieur V,
2016,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
Les Vinaigreries -Intérieur VI,
2016,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
Les Vinaigreries -Intérieur VII,
2016,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
Palais Garnier - Crypte I,
2015,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg

Visuels disponibles



Claire Adelfang
Palais Garnier - Crypte II,
2015,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
Palais Garnier - Crypte III,
2015,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
La Petite Ecurie - Intérieur I.
2015,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
La Petite Ecurie - Intérieur II.
2015,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg

Visuels disponibles



Claire Adelfang
La Petite Ecurie - Intérieur III.
2015,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg



Claire Adelfang
La Petite Ecurie - Intérieur IV.
2015,
Photographie couleur argentique
120 x 120 cm
© Galerie Thaddaeus Ropac, Paris / Salzburg

INHANCUTILITATEM CYANOPTYPES

de Josef Nadj

Musée des Beaux-Arts

Vernissage le 17 novembre à 19h

Du 18 novembre 2016 au 15 janvier 2017



C'est en s'intéressant aux travaux précurseurs de la photographie de sir John Herschel et de William Henry Fox Talbot que la botaniste anglaise Anna Atkins utilise, pour la première fois, la technique primitive du cyanotype qui lui permet alors de documenter les feuilles et les fleurs des plantes qu'elle étudie. Nous ne sommes pas encore au milieu du XIX^e siècle. Ces photogrammes sont obtenus sans système optique, en exposant sans intermédiaire l'objet à la lumière. Il suffit d'apposer simplement les spécimens végétaux entre le papier sensible et la source lumineuse, grâce à un processus d'impression qui a la particularité de donner des tirages monochromes d'un bleu sombre, d'une intense richesse visuelle.

L'été dernier, en étudiant "la préhistoire" de la photographie, Josef Nadj découvre ces empreintes végétales aux nuances bleutées et décide

de reprendre l'histoire là où elle s'était arrêtée. Soit, à quelques exceptions près (Man Ray, Moholy-Nagy...), avec Atkins elle-même. Chaque nuit il se lève, bien avant le lever du jour, et part visiter les jardins publics, arpenter les rives de la Loire, les chemins de halage, pour se mettre en quête des espèces végétales qui l'interpellent sur son passage. Ce retour aux sources de la photographie s'accompagne d'un fertile retour à la nature, d'une joyeuse célébration panthéiste, d'une expérience cardinale toujours à approfondir. Un jeu avec les états de la matière qui, en combinant les fibres, les lignes et les motifs, figure de nouvelles formes de vie. Dans ce bleu profond, quasi-mystique, qui dessine des ciels nouveaux entre bleu cyan et bleu de Prusse, Giotto et Yves Klein, c'est aussi à un rituel de passage entre deux mondes que l'on assiste, vient s'y déployer un lieu intériorisé, ni vraiment ici, ni tout à fait ailleurs, qui accompagne le mouvement de l'existence et dessine, chemin faisant, pour le chasseur-cueilleur comme pour le spectateur, un entêtant objet de méditation.



INHANCUTILITATEM CYANOPTYPES

de Josef Nadj

Musée des Beaux-Arts



“In hanc utilitatem clementes angeli saepe figuras, characteres, formas et voces invenerunt proposueruntque nobis mortalibus et ignotas et stupendas nullius rei iuxta consuetum linguae usum significativas, sed per rationis nostrae summam admirationem in assiduam intelligibilium pervestigationem, deinde in illorum ipsorum venerationem et amorem inductivas.”

“À cette fin des anges cléments inventèrent et proposèrent souvent des figures, caractères, formes et paroles inconnus de nous les mortels, et merveilleux et dépourvus de sens selon l’usage habituel de la langue, mais nous induisant, à travers la plus haute admiration de notre raison, à une recherche assidue des choses intelligibles, puis à la vénération et à l’amour de ces mêmes choses.”

[Johannes Reuchlin, De Arte Cabalastica, Hagenhau, 1517, III]

Autour de l'exposition

Josef Nadj prépare pour 2018/19 un projet photographique et performatif qui prend pour sujet la photographie comme art et comme procédé, mais aussi comme expérience humaine. Il propose de partager ici une première étape de ses recherches sous la forme d’une performance. En utilisant en direct des techniques photographiques, il s’agit pour lui de rapprocher l’art de la photo et l’art de la scène, de les conjuguer, les nouer ensemble.

- **Performances de Josef Nadj**

Vendredi 18 novembre, 17h, 18h, 19h
et dimanche 20 novembre 15h, 16h, 17h,
dans les salles du XX^e siècle

- **Conférence**

Jedi 8 décembre à 18h : *la création artistique par Arthur Nauzyciel et Josef Nadj*
(avec l’association Guillaume Budé)

Josef Nadj



© Géraldine Aresteanu

Danser, c'est s'ouvrir au monde

Appréhender la danse, avant tout, comme un lieu de rencontre : c'est ainsi que Josef Nadj définit son travail. Au-delà de son activité de chorégraphe et de directeur du Centre chorégraphique national d'Orléans, l'homme est en effet un artiste sans frontières ni barrières. Danseur mais aussi plasticien et photographe, il pose un regard poétique et passionné sur l'humanité. Toujours à la recherche de nouvelles formes. Sans cesse dans la volonté d'explorer l'homme au plus près de sa vérité.

L'originalité de ce "geste créatif" si fécond prend sa source dans son parcours d'artiste, décliné au gré des soubresauts de l'histoire européenne. Josef Nadj naît en Voïvodine, une enclave de langue hongroise située en Serbie. Il se dirige tout d'abord vers le dessin. Mais après une formation aux beaux-arts de Budapest, il vient à Paris, suit des cours de mime mais s'initie également au tai-chi et au butô. Ses premiers spectacles, qui mélangent mime, danse et installations, témoignent de ces inspirations croisées. Son approche, novatrice et insolente, l'impose immédiatement comme un pionnier de la danse contemporaine.

En plus de 25 ans de carrière, de *Canard pékinois* (1987) à *Paysage inconnu* (2014), Josef Nadj a donc creusé le sillon d'une chorégraphie exigeante et passionnée au coeur de laquelle alternent gravité et compassion, humour et profondeur. Qu'il visite les auteurs atypiques (Beckett, Kafka, Michaux)

ou entraîne avec lui des peintres sur scène (le spectacle avec Miquel Barceló), Josef Nadj s'épanouit dans une totale liberté corporelle. Afin de réveiller nos sens, il mélange les références, les signes et les matériaux. Oscillant entre réel et onirisme, tradition et modernité, il interroge l'essentiel : le rapport de l'homme à lui-même. Car la danse selon Josef Nadj est, fondamentalement, un acte humaniste.

Un artiste à dimension internationale

Au fil des années, les oeuvres de Josef Nadj sont devenues des repères de la danse contemporaine. C'est pourquoi, au-delà de son rayonnement national, son travail est reconnu et célébré dans le monde entier. Conçus et élaborés dans le cadre du Centre chorégraphique national d'Orléans, lieu propice à la création, à la recherche et à la réflexion, les spectacles de Josef Nadj sont ensuite - et sans exception - diffusés dans le monde entier.

Puisant son inspiration au plus profond des grands mythes de l'humanité, entremêlant avec passion les références culturelles et les disciplines artistiques, Josef Nadj développe un langage universel. Son propos est fondamentalement humaniste. Chacune de ses créations traverse ainsi aisément les frontières.

Depuis ses débuts, près de 50 pays l'ont découvert avec enthousiasme. Plus de 400 000 spectateurs répartis sur les 5 continents ont ainsi pu apprécier son travail sur les plus grandes scènes internationales. En 2013, par exemple, Josef Nadj était accueilli avec succès à Budapest, Zagreb et Francfort. Et au cours du seul premier trimestre de 2014, *Woyzeck, ou l'ébauche du vertige* a d'ores et déjà promené son insolence poétique de Taiwan en Russie pendant qu'*Atem, le souffle* séduisait les spectateurs portugais.

La Carte blanche qui lui est confiée à la Grande Halle de La Villette, est un véritable hommage à un authentique "créateur sans frontières" - ainsi qu'il a été baptisé par le Festival d'Avignon - qui est rendu.

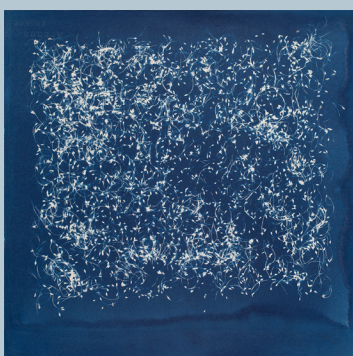
Visuels disponibles



Josef Nadj
Cyanotype série « *Inhanculitatem* »
© Josef Nadj



Josef Nadj
Cyanotype série « *Inhanculitatem* »
© Josef Nadj



Josef Nadj
Cyanotype série « *Inhanculitatem* »
© Josef Nadj



Josef Nadj
Cyanotype série « *Inhanculitatem* »
© Josef Nadj

Visuels disponibles



Josef Nadj
Cyanotype série « *Inhanculitatem* »
© Josef Nadj

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans



Jean-Baptiste Perronneau
Portrait d'Aignan-Thomas Desfriches
1751
Pastel
© musée des Beaux-Arts d'Orléans



Sébastien Bourdon
Le Sacrifice d'Iphigénie
vers 1645
Huile sur toile
© musée des Beaux-Arts d'Orléans



Eugène Delacroix
Tête de vieille femme grecque,
étude pour les Massacres de Scio
salon de 1824
Huile sur toile
© musée des Beaux-Arts d'Orléans

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans compte parmi les plus riches et les plus anciens musées français. Les 700 œuvres exposées dans le parcours permanent couvrent la création artistique européenne du XV^e au XXI^e siècle.

Il possède un très beau fonds de peintures d'écoles étrangères, italiennes, flamandes, hollandaises et un chef-d'œuvre de l'art espagnol, le *Saint Thomas* de Velázquez.

Il est renommé pour ses collections françaises des XVII^e et XVIII^e siècles et son cabinet des pastels, le plus riche de France après celui du Louvre. Les courants artistiques du XIX^e siècle sont bien représentés ainsi qu'un large panorama de l'art moderne et contemporain.

Il mène une politique d'acquisition dynamique tournée vers les artistes liés à Orléans, mais également vers les ensembles phares du musée, du XVII^e au XX^e siècles.



Marie Laurencin (1885 - 1956)
Portrait de Max Jacob
1908
Huile sur toile
© musée des Beaux-Arts d'Orléans

Musée des Beaux-Arts d'Orléans

Contact

Attachée de presse, Mairie d'Orléans / Agglo : lea.deletang@orleans-agglo.fr / +33 (0)6.88.62.80.54

Iconographie : raphaelle.drouhin@orleans-agglo.fr / +33 (0)2.38.79.21.63

Directrice des musées d'Orléans : olivia.voisin@orleans-agglo.fr / +33 (0)6.64.20.22.56

Coordonnées

1 rue Fernand Rabier,
45000 Orléans
(entrée : place Sainte-Croix)
Tél. : +33 (0)2 38 79 21 86
E-mail : musee-ba@ville-orleans.fr

Sites Internet : www.orleans-agglo.fr (rubrique culture/musée)

#OrleansetsonAgglo

#MBAOrléans

#PhotoAdelfang

#PhotoNadj

@MBAOrleans 

Horaires

Du mardi au samedi : 10 h - 18 h

nocturne le vendredi jusqu'à 20h

dimanche : 13h - 18h

Fermé les 1^{er} et 11 novembre,

25 décembre et 1^{er} janvier

Tarifs

Collections permanentes et exposition temporaire : 5 €

Tarif réduit : 3 €

Collections permanentes : 4 €

Tarif réduit : 2 €

Pass Culture solo : 12 € / duo : 22 € (accès illimité aux musées pendant un an)

Gratuit le premier dimanche de chaque mois.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS
place Sainte Croix . 45000 Orléans
musee-ba@ville-orleans.fr . Tél. 02 38 79 21 83

@MBAOrleans 
www.orleans-agglo.fr



m LES
MUSÉES
D'ORLÉANS

CCNO
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL D'ORLÉANS
JOSEF NADJ

GALERIE THADDAEUS ROPAC
PARIS MARAIS PARIS PANTIN SALZBURG

Saison photo

Musée des Beaux-Arts d'Orléans

- Josef Nadj
Inhancutilitatem cyanotypes
- Claire Adelfang
“Impossible façon”

18 novembre 2016 - 15 janvier 2017